Conclusion

Cette recherche action posait la question : « Quels leviers vers des changements culturels et ontologiques (de rapport au monde) vers une société qui soutient la Vie et le Vivant ? »

Pendant 2 années, sept chercheuses ont exploré différents leviers en alternant les approches théorique et empirique, en enrichissant l'une de l'autre. Malgré le fait qu'elles ont travaillé de manière très autonome les unes des autres, avec peu de mise en commun au cours du processus, de nombreuses lignes convergentes émergent de leurs expérimentations.

Les éléments identifiés sont à la fois des ingrédients de et des leviers vers une société qui soutient la vie et le vivant.

La Marche du Temps Profond, la proposition du Travail Qui Relie, l'approche de l'écopsychologie, l'art, le ludique, l'immersion en nature, la créativité se sont révélés comme étant de vrais leviers de changements ontologiques.

Les huit grandes familles de leviers/ingrédients démontrent que le pouvoir d'agir, dans la joie, en confiance, dans la diversité de nos talents déployés, depuis l'intérieur de l'écosystème, avec des aller-retours entre l'individuel et le collectif forment un vaste maillage offrant à chacun.e la possibilité d'y trouver son chemin, à son rythme.

Les dimensions affective, artistique, ludique, émotionnelle, corporelle, concrète, spirituelle, psychologique, collective, en lien avec la nature et l'âme du monde complètent nécessairement l'approche rationnelle, qui ne doit pas être négligée pour autant.

Le lien authentique avec les autres humains et/ou avec le vivant autre qu'humain offre une profondeur considérable, tout spécialement dans le cas d'une méthode immersive. Il permet également de se reconnecter intrinsèquement à soi-même, sans masque. Les humain.es sont des animaux sociaux. Il.elles se construisent obligatoirement en relation avec le monde. C'est par leur relation au vivant en soi et autour de soi qu'il.elles se déconstruisent et se reconstruisent également.

Vivre une expérience profonde permet d'amener un individu au « bord de son savoir », qu'il y demeure, pour y construire, apprivoiser et éprouver de nouvelles structures de sens. En d'autres termes, de déconstruire des croyances / valeurs / normes et en explorer de nouvelles. La projection depuis un futur désirable en direction du présent donne une

inversion de perspective féconde et émancipatrice. L'ouverture par l'imaginaire, en particulier par la poésie, déploie un champs des possibles beaucoup plus large que nos quotidiens étriqués. Par ailleurs, la créativité est aussi un précieux chemin vers la confiance en soi.

Lorsque la Gratitude ouvre les portes de la Générosité, vient le Courage de se confronter à ce qui Est et ce qui ne nous convient pas avec Lucidité et Authenticité. L'autorisation est donnée aux émotions de surgir. Il devient possible d'identifier notre Élan vital plein et Juste, d'y donner corps, en se sentant Légitime et Capable de le suivre. En d'autres mots, en retrouvant la responsabilité (respons-able : capable de réponses) de notre Vie sur Terre. L'Amour, avec un grand « A », est au rendez-vous !

Il reste de nombreux points d'attention pour pouvoir mettre en œuvre ces expériences puissantes mais parfois confrontantes. Tout d'abord, il importe d'accueillir le public là où il est, de créer une ambiance sécurisante, bienveillante, où les participant.es sont souverain.es de leurs besoins et gardien.es de leurs limites. Cela implique d'adapter le vocabulaire, les dispositifs, le cadre installé, le rythme et d'être capable d'ajuster les curseurs en cours d'animation. D'autant plus que les vécus seront différents selon les individus. Cela demande aux animateur.ices, outre de maîtriser le contenu, d'être le plus authentiques possible, d'être au clair avec leurs propres parcours de transformation personnels. Un tel processus est impossible à mener sans dévoiler préalablement les rapports de domination-oppression, les privilèges des dominant.es, d'admettre ses propres vulnérabilités et construire ensemble de nouvelles règles du jeu.

Les limites de ces dispositifs sont actuellement encore perçues de manières intuitive, empirique et parcellaire par les chercheuses. Un travail d'approfondissement des conditions nécessaires à une mise en application harmonieuse et robuste de ces ingrédients/leviers est, de l'avis des chercheuses, indispensable pour compléter ces résultats.

Regard réflexif sur le projet

Les chercheuses ont dégagé quelques leçons du projet RACCOr, en voici la synthèse :

- Importance d'investir dans des relations informelles : dès le début, construire un sentiment d'appartenance à une équipe et des relations de confiance, de connaître les fonctionnements, les contraintes et les atouts de chacune. Une mise au vert de 2 jours (par exemple) pour favoriser des temps informels aurait créé/renforcé la confiance et soutenu la dynamique de collaboration.
- Manque de temps pour les échanges et la cohésion : Le partenariat, bien que riche, était compliqué. Le projet RACCOr représentait une trop petite part du temps de chacune, ce qui a rendu difficile la synchronisation et la création de liens.
- Flexibilité et adaptation constantes : Le projet a dû composer entre une approche rationnelle de gestion et le soin apporté à tenir compte des réalités de des partenaires et celles de la vie. Travailler sur les changements culturels et ontologiques a bousculé les structures de sens des chercheuses également et testé leur propre résilience.
- Difficultés liées aux attentes et aux motivations variées : Des cultures de vie collective différentes, des présupposés plus ou moins conscients, des degrés d'implication différents et des motivations de pouvoir financer son emploi chez certains partenaires ont créé des malentendus et des désengagements.
- Absence de discussion sur les valeurs et les rôles : Le manque de clarté sur les valeurs communes et la répartition des rôles a nui à la coordination. Le rôle de copilote (qui n'était pas prévu au départ) d'une des partenaires a été un point fort. La difficulté à dégager du budget pour des tâches connexes à la recherche a empêché une répartition des rôles plus décentralisée.
- Contraintes financières : Le projet a fonctionné avec un budget limité, ce qui a souvent demandé des solutions économiques mais chronophages. Le recours tardif au Fonds 4S pour un facilitateur a montré l'importance de cette ressource.
- Richesse des perspectives et recoupements inattendus : Malgré le manque d'interactions suffisantes entre les chercheuses, les recherches ont abouti sur des conclusions similaires, ce qui est devenu une force.
- Les mots de la fin : Voir les divergences comme des tensions productives, prendre les choses au sérieux sans se prendre trop au sérieux, et valoriser les connecteurs pour relier les éléments du projet.

Annexes …